

DEVOIRS DE VACANCES

Loin de la folie du mercato télé, la Rédaction nationale subira à la rentrée quelques ajustements, plus proches de la bonne vieille chaise musicale, que de réels changements de politique locale.

À nouveau, un nouveau Soir 3 et, jeu de dominos oblige, une petite nouveauté dans l'équipe du 19/20.

C'est donc dans une quasi-stabilité que nous allons entamer la saison 2006/2007.

Pour autant s'il fallait faire un bilan avant les vacances de chacun, il ne peut être qu'en demi-teinte.

Bien sûr l'après Gosset a été plutôt bien géré par le trio directorial. Après les secousses collectives ou personnelles subies par la communauté de l'atrium, la posture de Paul Nahon et de ses deux adjoints a ramené il est vrai une certaine sérénité dans notre quotidien.

Mais s'il suffisait de faire de l'anti-Gosset pour nous réjouir ce serait faire insulte à nos exigences. Le SNJ a posé sur la table de la nouvelle équipe des dossiers qu'il défendait déjà auparavant. Un serpent de mer tout d'abord, les éditions restent maîtresses du jeu dans l'éditorial. Les services n'ont pas trouvé leur place, et transforment trop souvent les journalistes que nous sommes en prestataires des éditions. Un problème de fond aux responsabilités multiples, mais qui ne pourra trouver de solutions sans une impulsion forte de la hiérarchie directoriale.

- Les salariés fantômes sont toujours là à hanter nos organigrammes. Même si, nous le savons, certains sont en train d'être traités (avec difficulté), nous ne sommes pas sûrs que beaucoup de choses avancent. La volonté est affichée, mais les résultats semblent long à se dessiner.
- Sur le terrain de la déontologie, les voyages financés par des organismes privés ou autres associations humanitaires continuent à nourrir une profonde divergence de fond entre la direction et notre syndicat.
- Enfin au registre du récurrent se pose toujours le rôle que doit jouer le black cab, rebaptisé DEM puis aujourd'hui enquête et reportages. Au service des éditions ? Au service spécial des spéciales ? Avec ou sans équipe rattachée ? La structure « cadre » semble s'étoffer ,ça commence toujours comme ça à la « Réd Nat »...
De nouveaux sujets sensibles ont vu le jour sous l'ère Nahon.

.../...

- Le dossier des 35 heures et des quatre jours. Illégalement remis en question par le zèle de Gosset et ses troupes, voilà qu'aujourd'hui si tout semble apaisé rien n'est réglé pour autant. Nous ne savons pas aujourd'hui si les salariés vont véritablement s'y retrouver. Les propositions de la direction ne sont toujours pas sur la table des organisations syndicales.
Et le temps du cas par cas commence franchement à nous agacer.
- Le SNJ a également en fin d'année 2005, demandé que soit enfin traité le problème du service JRI, victime en silence d'un véritable plan social.

À ne pas régler les situations individuelles sensibles à ne plus remplacer les inaptes, à ne plus remplacer les maladies, à ne plus remplacer les maternités, à déplacer certains JRI dans les autres services, la direction réduit les effectifs à petit feu.

Une négociation est ouverte depuis le mois de juin et nous attendons de pied ferme la deuxième date promise, pour connaître les intentions de la direction sur ce sujet. Des réponses floues ou à côté de certaines revendications seront pour le SNJ, source évidente de conflit à la rentrée.

Mais au-delà de l'attente d'un nécessaire second souffle, c'est la Directrice Générale qui nous a coupé la respiration mercredi dernier. Au cœur de l'atrium, elle a jeté un froid glacial. Alors que débute son mandat, elle n'a pas laissé entrevoir la moindre perspective de développement pour la rédaction.

3% du budget de la rédaction consacré au reportage ? « Largement suffisant ».

Le développement d'émissions spéciales type "français : à cœur et à cris" dont la directrice a pourtant vanté la qualité ? « Ce type d'émissions à pour vocation de rester rare » (?!).

En résumé, une dirigeante qui nous demande de poser un mouchoir sur de légitimes et indispensables ambitions, de garder nos « rêves » pour qui sait d'autres entreprises. À l'heure de la montée en puissance de chaînes « toute info » sur la TNT qui nous concurrenceront bientôt de plein fouet, de rumeur de démantèlement du service public, Geneviève Giard a tué l'avenir dans l'œuf.

Le SNJ ne peut accepter une telle absence de perspective, énoncée sans vergogne par la direction générale .

Que pourra faire alors la direction de la rédaction avec une telle feuille de route ?

Nous cantonner dans un ratio de remplissage des éditions, avec des reportages en diminution. ?

Ou tout simplement gérer au mieux, sans crise, une masse salariale lestée par des absents et par une scandaleuse part variable ?

Une prime d'objectif opaque qui récompense les économies plus que l'ambition éditoriale et qui pèse lourd sur nos budgets. Quant à vous journalistes de base, qui regardez le point d'indice immobile depuis 10 ans, si vous voulez avoir de l'avenir, le futur semble habiter ailleurs. !!!!

« Restaurer le reportage » comme disait un ancien directeur, c'est un choix , qui c'est vrai à un coût. Mais entendre sans cesse parler d'économies à Paris comme en régions, sur notre cœur de métier, apparaît déplacé quand ceux qui nous dirigent ne donnent jamais l'exemple.

Paris, le 5 juillet 2006